

1918

DUCAMP Louis Ferdinand

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **Ducamp**
 Prénoms **Louis Ferdinand**
 Grade **2^e classe**
 Corps **30^e REGIMENT D'INFANTERIE**
 N° **016853** au Corps. — Cl. **1904**
 Matricule **36** au Recrutement **Avesnes**
 Mort pour la France le **23 septembre 1918**
 à **Paris 11 rue St Martin 10^e**
 Genre de mort **Suite de maladie contractée en service**
 Né le **12 mai 1884**
 à **Gommegnies** Département **Nord**
 Arr. municipal (p^r Paris et Lyons) **1^{er}**
 Jugement rendu le **23**
 par le Tribunal de **Paris**
 acte en jugement transcrit le **23**
 N° du registre d'état civil **10^e**

234-709-1991. [2013A]

Né le 12 mai 1884 à 05 heures à Gommegnies.

Frère de Ducamp Léon Charles, † le 05 juin 1918 à Saint Euphrase (Marne). Tué au même endroit que son frère.

Profession Employé de bureau

Domicilié à Le Cateau

Fils de Ducamp Louis Jules, facteur rural, 30 ans (O1854).

Et de Ducamp Flore Zulmée, ménagère, 25 ans (O1858).

Domiciliés à Gommegnies, rue du Centre à la naissance de Louis, puis à Le Cateau à la date du mariage de Louis.

Marié, âgé de 24 ans, le 25 avril 1908 à 11 heures, à Le Cateau.

Avec Fiévet Louise, couturière, 24 ans.

Née le 13 octobre 1883 à Valenciennes

Fille de Fiévet Louis, cocher, 51 ans, (O1857)

Et de Delattre Marie Euphrasie, ménagère, 48 ans (O1860)

Domiciliés à Le Cateau

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 36 Classe 1904

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 30^e Régiment d'Infanterie

Mort pour la France Suite à maladie contractée au service, le 23 septembre 1918, à l'âge de 34 ans, à Paris 10^e, 11 rue Saint Martin. (Seine)

Transcription Non renseigné

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau.

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 153^e R.I. le 10 octobre 1905; Soldat secrétaire le 13 juillet 1907; En disponibilité le 28 septembre 1907; Certificat de bonne conduite accordé; Période d'exercices du 29 août au 20 septembre 1910 au 84^e R.I et du 02 au 18 décembre 1912 au 91^e R.I; Rappelé à l'activité le 01 août 1914 au 91^e R.I.; Passé au 348^e R.I. le 22 juin 1916; Passé au 30^e R.I. le 12 mai 1918; Décédé le 23 septembre 1918 à Paris.

Citation à l'ordre du régiment, N°27 du 12 juin 1918 «Bon téléphoniste, courageux et plein d'entrain à assuré avec un dévouement absolu dans les journées du 31 mai et 6 juin un service des plus dangereux»

Décoration Croix de guerre avec étoile de bronze.

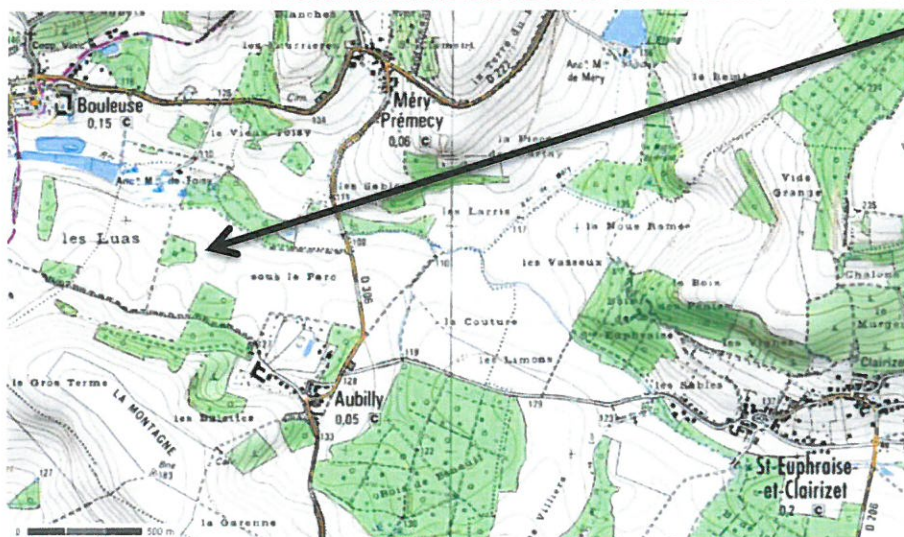
Morphologie: Cheveux châains ; yeux marrons; front rond; nez gros; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m64; Degré d'instruction générale 3.

Habitats successifs le 18 juillet 1911 à Arras, 39 rue d'Amiens; le 19 octobre 1911 à Arras, 45 rue Saint Maurice.

Acte de transcription de Décès de Ducamp Louis

Pas d'acte de transcription à Le Cateau, Gommegnies, Paris.

Localisation du lieu de la blessure et du décès



Blessé, lors de la Bataille de la Marne, entre le 31 mai et le 6 juin 1918, entre Aubilly et Bouleuse (Marne) puis transféré vers un hôpital parisien.

Paris Pas d'indications sur l'hôpital du lieu du décès

Morts au même endroit

Catillon: Baudry Camille 5^e, Baudry Eugène 9^e; **Le Cateau:** **Ducamp Louis** 10^e, Graciot Jules 17^e, Sedrue Benoît 7^e; **Ors:** Baillon Pierre Joseph 10^e.

Etaient au même régiment

Bazuel: Lempereur Emile; **Le Cateau:** **Ducamp Louis**; **Mazinghien:** Tricot Louis;

Discours du Lieutenant-Colonel Tapponnier,

Lors de l'inauguration d'une plaque commémorative, à la mémoire 30^e R.I, sur la façade du château des Ducs de Genevois-Nemours à Annecy le 17 mai 1936

" Le 8 janvier 1918, embarquement pour l'Alsace, région de Dannemarie, secteur d'Hagenbach, premières lignes à Eglingen, au sud du canal de la Marne au Rhin. Trois mois de séjour à peu près calme, troublé seulement par deux coups de main ennemis et de violents bombardements au cours du dernier mois. Relevé le 10 avril, le 30^e s'embarque le 12, à Montreux Vieux pour débarquer le 14 en Flandre française. Il va occuper ensuite le secteur des Monts, en Flandre belge. Le Mont Kemmel, le plus haut, mesure 30 mètres. Pour nous, Savoyards, c'est une taupinière, mais au dessus de la plaine basse des Flandres, il dresse une barrière infranchissable quand elle est défendue par des hommes résolus. Le 25 avril, vers 6 heures, les Allemands qui ont une supériorité écrasante en hommes et en artillerie foncent sur la barrière des Monts qu'ils veulent briser pour s'ouvrir la route de Calais. La barrière plie, mais ne rompt pas : l'offensive allemande échoue. Le 30^e a perdu près de 2.000 hommes. Ramené au sud de Bergues, les débris du régiment quittent les Flandres le 29 pour Ecury sur Coole, près de Châlons sur Marne. Le 30^e se reconstitue : il reçoit plusieurs renforts dont 1 bataillon entier du 348^e RI dissous. A peine reformé, le 15 mai, il fait mouvement au nord, vers le camp de Mourmelon: il cantonne à Bouy et à Saint-Hilaire au Temple. Le 31 mai, il doit être en position au Casque et au Téton, dans les monts de Champagne. Les faits en disposent autrement. Le 27 mai, au matin, les Allemands ont emporté nos positions du Chemin des Dames et brisé toute résistance devant eux. Le 28 mai, à 14 heures, la 28^e DI est alertée. A 19 h. 30, le 30^e fait oblique à gauche, parcourt 60 km en 25 heures et prend position le 29 au soir, sur les hauteurs de la Montagne de Reims qui dominent la rive gauche de l'Ardre, face au nord et aux villages d'Aubilly et de Bouleuse. Sa mission est de contenir l'ennemi et de l'arrêter: **ce sont pendant 8 jours des combats incessants qui atteignent le maximum d'intensité le 31 mai où le régiment perd 500 hommes et, le 6 juin, où il en perd 800.** Relevé le 11 juin par la 89^e RI italienne, le 30^e est envoyé au repos pour 3 jours à Mesnil sur Oger, en plein vignoble de Champagne. Sa ténacité et sa bravoure lui valent une citation à l'ordre de la 5^e armée".

Historique et combats du 30^e Régiment d'Infanterie en 1918

En 1914 Casernement à Annecy, Thonon, Rumilly, Montmélian; 56^e Brigade d'Infanterie, 28^e Division d'Infanterie, 14^e Corps d'Armée; Constitution en 1914: 3 bataillons; À la 28^e DI d'août 1914 à nov. 1918; 4 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère jaune.

1914 Vosges (août): Epinal, Charmois, col du Plafond, mont St Jean, Saint-Dié, Taintrux puis en août-sept: Vallée de la Bolle, Col d'Anozel, Saulcy, Autrey, Domptail; Picardie (sept.-déc. 1914): Fouconcourt, Herleville (sept.), Cappy, Frise Eclusier, Dompierre-en-Santerre; Le Quesnoy (fin oct.); Reprise de l'offensive: Attaques de Fay et du Bois Etoilé

►Le JMO (26N605) du 30^e RI, mentionne, le 27 décembre, une «trêve de Noël» entre les 2 belligérants; les hommes sortirent des tranchées et échangèrent des cigarettes, journaux et tabac. Calme complet sur tout le front, elle aurait duré quelques jours. Les faits sont aussi relatés dans le journal de la brigade et de la division.

1915 Picardie (janv.-juil.): secteur sud-ouest de Péronne; Champagne (sept.-oct.): Le Trou Bricot (25-30 sept.), Tahure; Alsace (déc.): Traubach-le-Haut, Buethviller

1916 Woëvre (fév.-avril): Haudiomont Manheulles; Bataille de Verdun (avril-mai): Thiaumont, bois des Caurettes, ravin de la Dames puis (juin-nov.): ravin d'Eix, La Lauffée, batterie de Damloup; Woëvre (nov.-déc.): bois de Chéna

1917 Picardie (mars-avril): Royes, Carrépuis, Ham, Artemps, Happencourt, Seraucourt; Le Chemin des Dames (avril-mai): Cerny-en-Laonnois; La Malmaison (fin oct.): Laffaux, château de la Motte, Allemant puis en déc. Tergnier

1918 Alsace (jan.-avril): Bessoncourt, Schonholz, Heglingen; Flandres (avril): Le Kemmel, mont des Cats; Marne (mai -juin): **Bouleuse**, Méry, Prémecy, bois de Reims, éperon de Peuzennes, bois des Dix-Hommes; Champagne (sept.-oct.): St Marie à Py puis Boulton-sur-Suippe, Herpy, cote 145, bois Maigre.

►Le 11 janvier, une centaine d'hommes du 30^e RI, chantent des chansons antimilitaristes outrageantes pour les officiers et écoutent une causerie antipatriotique (Guy Pedroncini "Les mutineries de 1917")

JMO du 30^e RI en 1918

Cote 26 N 605/5, pages 35 à 47.

Journées du 31 mai au 6 juin 1918

Ayant donné lieu à une citation pour le comportement exemplaire de Louis Ducamp

Quelques jours, l'ennemi attaque le 2^e (3^e à gauche) dans le but de rompre l'éperon de la Garenne et de venir dans la vallée de l'Orne. Il fait précéder son attaque d'une violente préparation d'artillerie. Malgré le bombardement et l'absence de tout abri (les hommes ont que les trous de tranchées qu'ils se sont creusés dans la nuit), l'attaque

l'attaque est repoussée.

Dans l'après-midi, en vertu de l'ordre 3881/3 du 31 mai de la 28^e D.I., le Lt Colonel charge le C^o Panquet (2^e/30^e) de reprendre la cote 113 perdue par le Régiment voisin.

Le C^o Baillodo dirigera l'opération, il disposera pour ce faire, de la C^o Panquet du 30^e (en réserve au carrefour 195) et de la C^o du 99^e qui occupait la cote 113. La croupe 113 devra être en notre possession aujourd'hui à 15 heures.

La C^o Panquet arrive à son objectif, lorsque se déclenche une très violente préparation d'artillerie. L'ennemi attaque sur tout le front du Régiment, intensifiant son action sur l'éperon de Pargennes.

Il y est arrêté tout d'abord par une S.M. dont tous les servants sont tués finalement ayant brûlé toutes leurs munitions et combattant au mousqueton. Devant le 2^e Bataillon, aucune flexion, devant le 3^e Bataillon, la ligne de surveillance lève dans Aubilly un violent combat, se retirant de maudry en maudry, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi. La poussée ennemie est arrêtée net sur la ligne de surveillance résistance.

Le Boche

Le Boche cependant contourne la crête par l'éperon de Pouzennes. La situation est critique pour le 2^e B^{tn} qui est presque entouré. Ce Bataillon fait place sur place à toutes les directions d'où débouche le boche et résiste, malgré son encerclement, sans lâcher un pouce de terrain. A ce moment, le Lt Colonel Comt le Régiment prend le Commandement de la C^{te} de réserve du 2^e B^{tn} et la conduit à une contre-attaque, qui, malgré les feux violents des mitrailleuses boches installées sur la crête, progresse, dégage le 2^e Bataillon et rétablit intégralement la situation sur notre ligne de résistance. Le Capitaine Bapponier, spontanément, avait regroupé des éléments épars de tous les régiments qui s'étaient repliés la veille, et qui avait contre-attaqué sur Aubilly où une infiltration boche se produisait; il s'y installe fortement aux lisières sud, mais y est blessé, une demi-heure plus tard.

Il ne restait à rétablir que la ligne vers Larey où des éléments boches avaient poussé jusqu'au moulin de Tartarville. Le 2^e Lt Pinart contre-attaquant dans la soirée

" Un autre B^{tn} du 22^e R.I. est dirigé sur la
" cote 196 N.O. de Chambrey :

" Un autre B^{tn} du 22^e au Mont Michel-Renaut.

" Un 3^e B^{tn} du 22^e vers le B. de Bouilly.

" Ces dispositions sont prises en vue de
" faciliter une attaque qui va être dirigée sur
" le front Romigny - Lagery.

" Le C^{at} Fourquet a reçu directement cet
" avis par l'I.D. 28."

Signé : Santos. Cottin.

A l'Ouest le Boche fait également des
progrès ; il occupe les bois d'Aulnay (vérifica-
tion par le L^{ie} Pinard) en débouche, et avance
dans la direction de Darcy. Une C^{te} (8^e/30^e)
est envoyée sur les pentes Nord du Michel-
Renaut ; une autre C^{te} (1^{re}/30^e) est envoyée
à la gauche du 2^e B^{tn} pour faire face à cette
avance et couvrir le flanc gauche du
régiment, en liaison avec quelques éléments
du 14^e R.I. regroupés sous le commandement
du Cap^{te} Chanin à proximité du moulin de
Bartarère.

Des tirs de harcèlement sont demandés sur
tous les boqueteaux et villages où l'ennemi
se rassemble.

à 17^h 48...

à 17^h 48, le 21^e B^{lm} signale que l'ennemi attaque la 6^e C^e précédé d'un tir d'obus fumigènes. Le barrage se déclenche par téléphone à 17 h. 50. - après une courte fusillade, les boches se replient n'ayant pu aborder nos lignes.

- Le calme était rétabli.

19 heures ▼

Un officier du 414^e R.I. vient de la part de son colonel retirer les éléments de son Régiment qui doit se reformer à Courmas. Ces éléments ne seront libérés que dans la nuit après leur relève par des éléments du Régiment.

Pertes : 9 blessés.

31 mai ▼

Au matin, l'ennemi attaque le 21^e B^{lm} (à gauche) dans le but de tourner l'éperon de la Garenne et de venir dans la vallée de l'Ardre. Il fait précéder son attaque d'une violente préparation d'artillerie. Malgré le bombardement et l'absence de tout abri. (les hommes n'ont que les trous de travailleurs qu'ils se sont creusés dans la nuit), l'attaque

la soirée reprend le moulin et s'y installe.

Au cours de ces combats plusieurs officiers sont blessés, qui gardent le commandement de leur unité :

Cap^m Richard. - Lⁱ Corbesier,
S^r Lⁱ Grange.

Pertes : C^m Bernard, tué - Lⁱ Beaugrand
chirac - 7 officiers blessés : C^m Blanchard, Bapponi
Bondon, Lⁱ Angoum. S^r Lⁱ Ingelbo-leca, Quoi.
Groupe : 64 tués, 115 blessés, 175 disparus

1^{er} juin ▼

Le 1^{er} Juin, au matin, le poste d'observation signale de forts éléments ennemis (Infanterie, Artillerie, cavalerie) descendant les pentes du Haut-Fureau bois d'Aulnay, en direction de Darcy-Chambrey.

Pendant toute la matinée et une partie de la soirée, ce sera sur ces pentes un défilé continu de troupes ennemies. Notre artillerie, actionnée directement par le P.O. tire abondamment et occasionne des pertes extrêmement sévères. Des batteries sont vues incendiées, d'autres qui s'étaient mises en batterie, ~~sont~~ refluent en désordre. Une colonne de cavalerie, prise ...

prise sous le feu précis des canons repasse la crête laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

Le bombardement ennemi se maintient très violent, l'infanterie tâte constamment notre ligne sans cependant prononcer d'attaques sérieuses.

A partir de 13 heures, l'ennemi est en poussant des éléments sur le Michel-Renaud. La 3^e C^o disposée face à Darcy sur le flanc de ce mont y fait face automatiquement poussant des éléments de feu dans tous les buissons de la croupe, progressant vers la Roche, le cherchant et le faisant refluer.

A 15 heures, l'ordre arrive de changer de dispositif et de se replier. Le mouvement s'exécute dans la nuit, dans un ordre parfait. Les unités se placent à l'endroit exact qui leur est assigné et s'y établissent défensivement.

C'est fait pressentir la bataille prochaine et les dispositions sont prises pour y faire face avec les faibles effectifs dont dispose le Régiment.

Des mitrailleuses et des petits groupes d'hommes résolus sont piqués un peu partout, dans

dans tous les accidents de terrain, si une infiltration boche est à craindre. Le P.C. du régiment est maintenant aux bois des 10 hommes (200 mètres S.S.E. de l'arbre de Villers) pour être au centre de la bataille et avoir des vues sur la zone de combat.

Pertes: 12 tués, 16 blessés



Du 2 au 5 juin ▼

Les 1^{er} et 2^e Bataillons s'organisent défensivement sur leurs positions nouvelles malgré les bombardements violents auxquels ils sont soumis. Le 3^e B^{tn} en pointe au bois des Bouleaux s'oppose énergiquement à l'établissement d'une boche sur la crête. Tout mouvement boche sur cette crête est immédiatement battu par le feu des mitrailleuses, et l'artillerie qui, d'un observatoire bien situé permet de déclancher rapidement et efficacement.

Pertes: 7 blessés.

6 juin

Le 6 juin, à 0 heures, le régiment avait à défendre le front de l'ordre au bois de 3^{le} Euphrasie (200 m. Ouest de la corne Sud)

Il disposait à cet effet d'un effectif combattant dans les bataillons de 900 hommes

Les troupes étaient ainsi réparties :

Deux bataillons en première ligne :

Le 3^e à gauche sur la croupe du bois des Bouleaux, du boqueteau 800 m. N.O. de Bligny (sur l'ordre) à la route Bligny Aubilly (point 400 m. N. du carrefour 165,1)

Le 1^{er} à droite, au bois de Benenil, en liaison à gauche avec le 8^e B^{lin}, à droite avec le 22^e P. I.

Le 2^e B^{lin} était en soutien sur la croupe du bois des 10 Hommes avec des éléments (6^e C^{le}, 40 hommes) sur la croupe Est du carrefour 165,1.

P.C. du Régiment, bois des 10 Hommes, 200 m. S.E. de l'arbre de Villers, disposant d'un excellent poste d'observation relié au P.C. par ligne enterrée.

Le 5 juin, aucun mouvement ennemi suspect ne fut remarqué. La journée fut au contraire assez calme. - Une diminution de l'activité de l'aviation et des dragons fut.

même remarquée - la ~~pre~~ nuit fut de même assez calme.

Une note de l'I.D (dans n°) du 5 juin, avait prescrit pour la nuit du 5 au 6, un coup de main commandé par un officier du 30^e sur le mont de Bourlay avec comme troupe :

1 officier et une section du 22^e

1 officier et une section du 30^e.

Le coup de main fut exécuté avec succès par le sous-lieut. de la Baillie qui ramena 2 prisonniers.

Le 6 juin, à 2 heures, une préparation d'artillerie extrêmement violente par gros calibre (obus explosifs et obus toxiques) est déclanchée sur tout le front du régiment et les arrières. Toutes les liaisons téléphoniques sont coupées avec les Bataillons, seule la B. G. F. fonctionne avec l'arrière.

À 4 heures, à la faveur du brouillard artificiel provoqué par les obus fumigènes, l'ennemi attaque entre le bois des Houleux et le bois de Benenil, pour se rabattre ensuite sur le bois de Benenil par le Sud. Les éléments des 1^{er} et 2^e C^o font face à ce mouvement, arrêtent la progression ennemie, qui ne peut déboucher des lisières Nord du bois.

l'ennemi.

L'ennemi progresse cependant dans la tranchée Bois de Benaul - Bois des Bouleaux - La 5^e C^{ie} et une l. M. bien dissimulée arrêtent cette progression, par leurs feux, à 4 h 30.

Vers 9 heures, l'ennemi attaque le bois des Bouleaux mais ne peut progresser arrêté net par les feux des 9^e et 11^e C^{ies}. Quelques infiltrations se produisant dans la direction du carrefour 250 m. N.O. de l'arbre de Villers. Elles sont enrayées par les feux du 2^e B^{ts} et par une mitrailleuse dissimulée dans un bouquetin de sapins et ne se résolvant qu'au dernier moment.

Vers 5 heures 10 (renseignements du P.O. et du 2^e B^{ts}) l'ennemi renouvelle ses tentatives sur l'arbre de Villers. Il est de nouveau arrêté, subissant de lourdes pertes. En même temps, des groupes importants sont vus, se massant dans la corne Est du bois au S.O. des deux carrefours. Ces groupes (2 C^{ies} environ), malgré les feux des mitrailleuses de l'arbre de Villers, progressent dans ce bois dans la direction du Sud. Ils sont vus, mettant baïonnette au canon et s'avançant dans la direction de la route de Bligny où une mitrailleuse tire et où résiste la 6^e C^{ie} (effectif 40 hommes). Quelques coups de feu sont entendus. La mitrailleuse a cessé.

a cessé de tirer. La disparition de cette P.M. permet
à d'autres éléments ennemis de progresser vers
Bligny par la vallée de l'Ardre.

La situation du 3^e B^{lm} est à ce moment
très critique, il se trouve presque complètement coupé.
L'ordre lui est envoyé à 5 h. 25 de se replier sur
la ligne Bligny - Arbre de Villers. Il exécute sans
son mouvement en parfait ordre malgré les feux
des mitrailleuses et canons ennemis sur cette zone.

Grâce de deux côtés, il n'arrive cependant pas à
se fixer sur la ligne prévue, il vient s'installer
sur la contre-pente Sud-Est de la crête Houlier
de Chaumussy, la Jonquière, bois des 10 hommes
empêchant tout débouché du village de Bligny
par les troupes ennemies qui continuent à
progresser vers ce village venant des deux versants
de la vallée de l'Ardre et qui occupent fortement
tous les boqueteaux avoisinant le village.

Pendant ce temps, les éléments du 2^e B^{lm} qui
s'étaient placés sur l'alignement du 22^e R.I.
progressent et occupent la ferme de Villers,
d'où plusieurs tentatives boches ne parviennent
pas à les déloger.

À 6 heures 30, le Lieut. Colonel Cdt le Rq^t
reçoit du Colonel Cdt d'I.D. l'ordre suivant :

R.A.^{lm}

" Le B^{tn} de réserve du 30^e contre-attaquera
dans la direction Ouest-Nord, pour reprendre
le terrain perdu "

" Le B^{tn} de réserve du 22^e contre-attaquera
dans le flanc gauche dans l'axe bois de la
Valle, cote N.E. Bois de Benneuil "

" Le B^{tn} de Courmas (22^e) portera 1 C^{ie} au
Château de Commentreuil à la disposition du
Colonel Dantès (à utiliser si son B^{tn} de réserve
n'a pas été suffisant pour la contre-attaque "

Signé: Grandel.

" Exécution immédiate "

Le B^{tn} de réserve du 30^e en première ligne
par suite de l'avance ennemie ne peut contre-
attaquer sous peine de dégarner complètement
la ligne et de compromettre sérieusement la
défense du bois des 10 hommes. Ce bataillon a
d'ailleurs, à ce moment, un effectif très réduit:
La 5^e C^{ie} étant réduite à néant et ses autres C^{ies}
étant très ébranlées par le bombardement.

A 7 heures, le Lt Faure C^{pt} la 5^e C^{ie}
du 22^e se met à la disposition du 30^e demandant
la troupe restée au château de Commentreuil.
Cette C^{ie} est employée dès son arrivée à défendre
la lisière S.O. du bois des 10 hommes, en
liaison à droite avec le peloton de pionniers.

de 7... -

de 7 h. à 8 h. 30, le boche venant par le fond de la vallée et par les pentes du Michel-Renaud continue à se masser dans les boqueteaux N.O. du village de Bligny.

à 8 h. 45, le Lt Colonel Cdt le régiment reçoit de l'I.D. l'ordre suivant :

" Pour entrayer progression boche au delà de Bligny :

" 1^{er} B^{at} lanta placera des mitrailleuses à lisière N.O. du bois d'Hyermont (Sud du bois des 10 hommes) pour battre les débouchés de Bligny."

" 2^e B^{at} de Laubardes enverra 2 S.M. au même point avec même mission "

" brécution immédiate "

En ce qui concerne le Régiment, 2 S.M. avaient déjà été placées la veille avec cette mission éventuelle (1 S.M. du B^{at} de réserve et 1 S.M. servie par des pionniers).

à 9 h. 15, le Lt Colonel Cdt le Régiment reçoit de l'I.D. l'ordre de faire contre-attaquer sur Bligny la C^o Faure (5^e/22^e) ; celle-ci progresse sur les pentes descendantes vers le village, mais est arrêtée par de violents feux de mitrailleuses.

Une C^o Cdt du 22^e (C^o Paul, 6^e C^o) est mise à la

à la disposition du Lt Colonel Cdt le Régiment.
Une section de cette C^{te}, sera à son arrivée,
immédiatement poussée vers l'arbre de Villers
où des infiltrations boches sont de nouveau
signalées, les trois autres sections étant
réservees.

à 9 h. 20, - le lieutenant Colonel Cdt le Régiment
reçoit de l'I.D. - le renseignement que le 22^e
va contre-attaquer dans le plan boche :

- une C^{te} : entre moulin d^{te} Buphraise et
Ferme de Villers prenant contact avec les éléments
du 30^e.

- une C^{te} et 3 S.M. Sur Ferme de Villers
échelonnée à gauche et se reliant à nous.

- le reste du B^{tn} (une C^{te} et une S.M.) restant
à l'Ouest de d^{te} Buphraise pour maintenir
la liaison.

à 9 h. 30, le Lt Colonel Cdt le Régiment
reçoit le renseignement que le 414^e qui se trouve
à la ferme de Hoappes est mis à la disposition
de l'I.D. 28, qu'il est dirigé sur Cuiron, et
que sa mission ferme est de contre-attaquer sur
Bligny, sur le pont Bligny, arbre de Villers.

Pendant ce temps, le capitaine Panquet
Cdt les éléments restant du 1^{er} B^{tn}, reçoit l'op.
du Cdt Panquillard (22^e) de contre-attaquer
sur le

Sur le bois de Beneuil. Il demande et obtient un tir de destruction sur les mitrailleuses ennemies en lisière de ce bois.

A 12 heures. (Renst^h du P.O. et du L'Grange) de nombreux groupes ennemis s'infiltrent dans le flanc de Darcy en arriere de la ligne occupée par la 6^e C^{ie} et une S.M.

Une section de la C^{ie} Paul (6^e/22^e) est dirigée sur ce point pour se rendre maître de cette infiltration. Elle se met en contact avec la 6^e C^{ie} et réussit à arrêter la poussée de l'ennemi qui cherche cependant à reprendre sa progression.

En même temps, de nombreux groupes ennemis se massent dans les boqueteaux de Bligny faisant prévoir une attaque sur le bois des 10 hommes dont la défense a été compromise par le départ de la C^{ie} Faure (6^e/22^e) à la contre-attaque.

A 12 h. 15, le renseignement suivant est envoyé à l'I.D. :

"Je n'ai plus pour tenir mon front que deux C^{ies} déployées."

"J'envoie la C^{ie} Faure du 22^e reprendre Bligny mais les infiltrations ne sauraient être empêchées même après la reprise du village (par cette C^{ie})."

La.....

"la situation est des plus critiques, elle
"ne pourrait être rétablie que par l'envoi
"de troupes :

"2 bataillons dans la vallée de l'andre,
"(1 B^m par le plateau, 1 B^m par Bouilly)."

A 13 heures, un violent tir de préparation
est déclenché sur le bois des 10 Hommes.

A 13 h 10, le lieutenant Paul (6^e/22^e) commu-
nique l'ordre suivant du Com^e de Lasbordes :

"Le Colonel Bronzo me signale un trou
entre la ferme et l'arbre de Villers par
lequel l'infiltration boche est possible.

"Il envoie une section du 1^{er} B^m commu-
niquer ce renseignement au Colonel Santoro
et éclaircir vous pour votre propre compte
de ce côté :

Le 6 Juin 1918 ; 12 heures,

Signé : de Lasbordes

En conséquence, l'ordre suivant est
envoyé au 2^e B^m :

"Surveillez bien ce qui se passe du côté
de la ferme de Villers. - Envoyez une fraction
sur la route de Ville-Demange pour empêcher
toute infiltration latérale sur notre front
sur cette route."

Qui y a ...

" Qui y a-t-il à la ferme de Villers. "

Signé: Santos-Pottin

A 13 h 30, l'ennemi tente de progresser vers l'ordre de Villers, il est arrêté net par nos fuz de mitrailleuses. A partir de cette heure, l'ennemi ne progressera plus, mais le bombardement se maintient très violent.

A 14 heures - le Lt Colonel Cdt le Régiment reçoit du 22^e R.I. (Lt Colonel Bronzo) le renseignement suivant :

" Par ordre du Colonel Cdt l'I.D. vous ne devez
" pas contre-attaquer Baligny ; cette mission appar-
" tient à une autre unité étrangère à la division
" qui est en route. Vous devez uniquement
" attaquer vers le Nord, en liaison à votre droite
" avec le 22^e R.I. qui contre-attaque, face à
" l'Ouest. "

A 14 heures 5', - le capitaine Tanquet en exécution de l'ordre du Cdt Hauguillard (22^e) contre-attaque sur le bois de Benenil mais sa progression est arrêtée par des fuzs violents de mitrailleuses partant de la lisière du bois

A 15 h 30' le Colonel Fray Cdt le 414^e R.I. vient au P.C. du 30^e prendre connaissance exacte de la situation. De retour à son P.C. établi à la lisière -

ludière N.O. du bois de Reims il envoie le
renseignement suivant reçu à 17 heures :

"En exécution de l'ordre du Colonel Cdt I.D.
28 du 6^{juin} à 15^h 20, je mets mon 1^{er} B^{ts}
(Cap^{te} Rouast) à votre disposition pour
renforcer votre position."

"Mes 2 autres B^{ts} exécuteront à 17^h 30 une
contre-attaque sur Bligny."

"Le Cap^{te} Rouast se rend à votre P.C."

Le B^{ts} Rouast après entente avec le Lt
Colonel Cdt le régiment se place à la disposition
de ce dernier, disposé en profondeur dans la
région Sud de la cote 223 - l'attaque tenant
bien à ce moment. Le Lt Colonel n'avait pas
jugé opportun d'engager cette unité."

Les 2 bataillons du 414^e exécutent leur
contre-attaque sur Bligny et reprennent le
village en avant duquel ils s'établissent défen-
sivement se mettant en liaison avec le 30^e R.I.
à l'arbre de Tillers.

A 18 heures, l'ordre de la D.I. et l'ordre
de l'I.D. arrivent prescrivant le regroupement
du régiment en réserve de la ligne Bligny-
arbre de Tillers.

Le Lt Colonel d'accord avec le colonel
du 414^e

décide de ne rien retirer du front pendant cette première nuit.

Le P.C. se transporte à 800 m. au Sud du précédent, les ordres suivants sont donnés :

1° au L^t Faure : "La 5^e C^o du 22^e (L^t Faure) se rassemblera dès la nuit tombée dans la région où elle se trouve (y compris sa S.M.), m'enverra un agent de liaison à mon nouveau P.C. dès le reçu du présent ordre."

2° au L^t Paul : "Dès le reçu du présent ordre, le C^o de la 6^e C^o du 22^e dirigera une section par l'itinéraire comme N.E. du bois des dix hommes, cote 171,3 de la route Croix Ferlin - Ville Dommange. Arrivée à ce cote, cette section prendra la direction de la route sur Croix Ferlin et cherchera à s'établir au carrefour 288,0 (N.E. de l'Arbre de Villers) "

"Elle s'en emparera au besoin et s'y établira, sa gauche cherchant la liaison avec nos éléments déjà en place - sa droite dans la direction de F^t de Villers. Elle laissera un soutien à cheval sur la route."

"La 6^e C^o dirigera une deuxième section par la cornue N.E. du bois des dix hommes, le cote 171,1, le cote 154,2 sur ferme Villers pour vérifier l'occupation de cette ferme par nos troupes. (2^e C^o du 30^e) quel effectif, quel officier ou sous-officier. Si la ferme est occupée par nous, la section s'établira en soutien sur les bords ou à proximité de la route Arbre de Villers - 5^e Buphrasie, au Sud de 154,2 - si elle est occupée."

"Si elle est occupée par l'ennemi, ce qui est peu probable
s'établir en face, vers 154.0."

"J'ai un besoin urgent de connaître le résultat des deux
opérations ci-dessus. Le C^{dt} de la C^{te} restant à son P.C. actuel
avec la liaison de le faire porter par courriers rapides et me
le transmettra très vite à mon nouveau P.C. (sur la lisière
forestière, à 800 m. Sud de l'ancien)."

A 22 h 30 le L^t Colonel C^{dt} le 614^e transmet
l'ordre suivant lequel, "Le B^{te} de Lasbordes tiendra le front
depuis la Croix-Ferlin jusqu'à ferme de Tillers incluse."

Le 614^e tenant le front entre Croix-Ferlin et l'Arbre
Le 30^e devant se regrouper dans le bois des 10 hommes, en
réserve de la ligne Bligny - Arbre de Tillers.

En conséquence les op^s suivantes sont données :

Au 5^e B^{te} : de se porter le 7 Juin, avant le lever du
jour, dans le bois des 10 hommes.

Au L^t Faure (5^e C^{te} du 22^e) : de se porter à l'est
de la ferme Tillers, région 264,1, p^r former avec la 6^e C^{te}
la C.R. de ferme Tillers sous le com^{dt} du C^{dt} de Lasbordes.

Au L^t Paul (3^e C^{te} au 22^e) - Le C^{dt} de la 9^e C^{te} du 30^e m'a
rendu compte qu'il occupait la ferme Tillers avec ce qui lui reste
de la C^{te} en liaison à droite avec éléments divers. D'autre part,
d'après op^s récentes, il devra être remis à disposition de M^r Chef de
B^{te} p^r constituer avec 5^e/22^e la C.R. ferme de Tillers. Il ne saurait
être question cependant de retirer cette nuit nos 2 sections déjà engagées
à l'Arbre de Tillers. Dès que nous aurons reçu renseignements de nos 2 sections, rejoignez
celle qui se trouve près ferme Tillers et rendez compte à M^r Chef de B^{te}.

Chapronomie générale du combat. En résumé,
l'ennemi a attaqué dans la tranchée Bois de
Beneuil Bois des Houleux, tranchée défendue par
des feux que le brouillard artificiel rendit inefficace.
De là il est rebattu :

1° Sur le bois de Beneuil où il prend les défenseurs
à revers. Le débouché de ce bois lui est interdit
par une I.M. placée en lisière du bois des Houleux.

2° Sur le bois des Houleux où il est arrêté par
les feux du 3^e B^{ts} :

Il essaye de pousser des infiltrations d'un :

1° Carrefour 200 m. de Croix-Ferlut, il est
arrêté par la 5^e C^{ts}.

2° Sur Croix-Ferlut et arbre de Villers.

Arrêté par le 3^e B^{ts} et par les feux de la
mitrailleuse du boqueteau de l'arbre de Villers.
Le boche essaye alors de traverser entre les deux
carrefours, il réussit à se masser en arrière
de la 5^e C^{ts} et à prendre pied sur ses positions.
Ce résultat lui permet de progresser par l'arbre
sur Bligny dont il est empêché de déboucher sur
Chaumussy par le peloton de pionniers et les C.I.
disposés aux lisières Sud-Ouest du bois des 10 hommes.